

Sommaire

2-3 Colloques
Soutenances
Nominations

4-5 Forum Trium
Jean-Loup Chenot
passe le relais

6-7 Les M. S. de
MINES ParisTech
Accueil doctorants

8 Le CEP à Palaiseau
L'École fait du
développement

9-11 Publications
Revue de presse

12 225 ans!

édito

Benoît Legait, Directeur

L'ACTUALITÉ de ce dernier trimestre est focalisée sur la crise financière et économique qui frappe tous les pays. Les économistes la décrivent comme devant être de grande ampleur, sans doute la plus importante depuis l'après-guerre, malgré la réaction vigoureuse des gouvernements des pays développés. Cette crise aura vraisemblablement des conséquences sur l'École, auxquelles nous devons nous préparer pour réagir de manière adéquate.

- Les diplômés 2009 auront probablement plus de difficultés dans leur recherche d'emploi: moins d'offres, délais de recherche plus longs, salaires plus difficiles à négocier. Le secteur de l'automobile, qui était encore récemment un des tout premiers débouchés pour les élèves ingénieurs, est particulièrement touché. Nous devons inciter les élèves et les étudiants que nous encadrons, à commencer tôt leur recherche d'emploi, à se faire aider et à s'intéresser aux secteurs moins concernés par la crise, comme l'énergie.

(suite de l'édito ●●●●●▼)

LA RENTRÉE DU CYCLE INGÉNIEUR CIVIL

101 nouveaux élèves ont intégré la 1^{ère} année du cycle Ingénieur civil. 95 sont issus du concours commun Mines-Ponts (11 445 candidats), 5 sont des AST (admis sur titres) universitaires et 1 élève est en «stage long» à l'étranger. Cette nouvelle promotion compte 33% de filles et 8 étrangers.

La 2^e année comprend 146 élèves (20% de filles) dont 36 étrangers. 19 élèves sont des AST universitaires et on compte 8 «étudiants visiteurs» européens et 22 «stages longs» en entreprise, à l'étranger.

On compte 170 élèves (dont 40 étrangers et 31% de filles) en 3^e année, 28 AST (voie spécialisée) tous Polytechniciens. 12 étudiants préparent le Master stratégies énergétiques (MSE), ouvert en 2004, et il y a 7 «étudiants visiteurs» étrangers. La «4^e année» compte 33 élèves (dont 15 étrangers et 18% de filles): 21 élèves de la voie spécialisée et 11 MSE, plus 1 élève en «scolarité prolongée».

Ainsi, les futurs ingénieurs civils en titre (IC) sont au nombre de 412. Le cycle Ingénieur civil, au total, compte 450 élèves^(*) dont 107 étrangers.

(*) IC+MSE+EV («étudiants visiteurs» qui ne reçoivent pas le diplôme mais des «crédits ECTS»).

Lettre

(suite de l'édito▼)

● La recherche contractuelle et le mécénat industriel (chaires) seront aussi très probablement affectés par la crise, après les fortes augmentations d'activité d'Armines en 2007 et 2008. Par comparaison, la crise économique du début des années 90 avait entraîné une baisse d'activité Armines d'environ 15%. L'année 2009 sera probablement moins touchée par la crise que 2010, puisque de nombreux contrats déjà signés se prolongent en 2009, et que le financement public de la recherche se maintient à un niveau élevé.

● Le mécénat des particuliers sera plus difficile à mobiliser, malgré les abattements fiscaux, avec une incidence possible sur les bourses pour étudiants étrangers.

● À l'inverse, le recrutement d'étudiants pour nos formations spécialisées et doctorales, en France et à l'étranger, sera probablement plus facile pour la rentrée universitaire 2009-2010.

Le plan Campus n'est pas remis en cause, malgré la crise. Le projet Saclay est en cours de réécriture et doit être soumis au Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, en vue de l'obtention de financements qui seront attribués sous-projets par sous-projets. J'aurai l'occasion de faire un point d'étape sur cette question, au moment de vous présenter mes vœux.

Dans ce contexte difficile, je vous remercie de votre implication et vous souhaite, de tout cœur, d'excellentes fêtes de fin d'année.

B. L.



COLLOQUES

Journée industrielle « nanomatériaux », organisée par le groupe Nanomines de l'Institut Carnot MINES.

Jeudi 22 janvier au 60, bd St-Michel.

<http://cmm.ensmp.fr/Nanomines/JI.htm>

Contact: jean-françois.hochepped@mines-paristech.fr



SOUTENANCES DE THÈSES

ÉNERGÉTIQUE

« *Analyse et simulations de défauts des équipements de climatisation en vue d'un audit énergétique* », par **Daniela Bory** (8 septembre).

« *Production d'hydrogène par un système de reformage de bioéthanol en vue de l'alimentation d'une pile à combustible PEM* », par **Thi Chi Le** (7 octobre).

« *Micro-cogénération pour les bâtiments résidentiels fonctionnant avec des énergies renouvelables* », par **Bernard Aoun** (13 novembre).

« *Conception et réalisation d'une chaîne complète d'étalonnage pour la mesure des débits de fuites de fluides frigorigènes* », par **Isabelle Morgado** (14 novembre).

« *Bilans énergétiques et environnementaux de bâtiments à énergie positive* », par **Stéphane Thiers** (21 novembre).

« *Mise en œuvre des contrats de performance énergétique pour l'amélioration des installations de production d'eau glacée* », par **Bruno Duplessis** (2 décembre).

« *Interaction lit fluidisé de particules solides-rayonnement solaire concentré pour la mise au point d'un procédé de chauffage de gaz à plus de 1000 K* », par **Areski Bounaceur** (9 décembre).

INFORMATIQUE TEMPS RÉEL, ROBOTIQUE ET AUTOMATIQUE

« *Quantification de dégâts au bâti liés aux catastrophes majeures par images satellite multimodales très haute résolution* », par **Anne-Lise Chesnel** (15 septembre).

« *Techniques de commande optimale pour la recherche automatique de stratégies avec assistances gravitationnelles dans le cadre de missions interplanétaires* », par **Joris Olympio** (27 octobre).

« *Enrichissement de réseaux sémantiques par la proximité de concepts* », par **Reena Shetty** (12 novembre).

« *Représentations visuelles adaptatives de connaissances associant projection multidimensionnelle (MDS) et analyse de concepts formels (FCA)* », par **Jean Villero** (19 novembre).

« *Perception pour la navigation d'un cybercar en milieu urbain* », par **Rodrigo Benenson** (25 novembre).

« *Analyse des sentiments : système autonome d'exploration des opinions exprimées dans les critiques cinématographiques* », par **Grzegorz Dzikowski** (4 décembre).

GÉOLOGIE DE L'INGÉNIEUR

« *Caractérisation par la mesure de perméabilité au gaz de l'endommagement mécanique et hydrique dans l'EDZ des argilites du Callovo-Oxfordien* », par **Diansen Yang** (19 septembre).

MORPHOLOGIE MATHÉMATIQUE

« *Filtrage, réduction de dimension, classification et segmentation morphologique hyperspectrale* », par **Guillaume Noyel** (22 septembre).

« *Morphologie mathématique et graphes: application à la segmentation interactive d'images médicales* », par **Jean Stawiaski** (13 octobre).

SCIENCES DE GESTION

« *L'organisation des dynamiques de services professionnels. Logique de rationalisation, cadre de gestion et formes de collégialité à partir d'une recherche-intervention dans un cabinet d'expertise et de conseil* », par **Sébastien Gand** (22 septembre).

« *Méthodologies pour optimiser le transport de marchandises en ville. Application aux villes moyennes et dans le cadre de l'agglomération de La Rochelle* », par **Loïc Delaitre** (28 novembre).

« *Le management des entreprises à prestations artistiques: activités de conception, régimes de signification et potentiel de croissance* », par **Mathias Bejan** (5 décembre).

« *Approche « gestionnaire » de la capacité organisationnelle et pilotage du progrès: Apports d'un dispositif pionnier de gestion des capacités organisationnelles dans une entreprise mondialisée* », par **Ibrahima Fall** (8 décembre).

« *La gouvernance locale face à l'incomplétude des contrats de délégation des services publics: l'exemple de l'eau et de l'assainissement.* », par

Florence Bonnet (8 décembre).

DYNAMIQUE ET RESSOURCES DES BASSINS SÉDIMENTAIRES

«Processus d'exhumation dans les Alpes occidentales. Modélisation géométrique et reconstitution géodynamique sur la transversale Chartreuse-Maurienne: une approche multiscalaire», par Sunsearé Gabalda (9 octobre).

«Formulation de la tomographie des temps de première arrivée à partir d'une méthode de gradient: un pas vers une tomographie interactive», par Cédric Taillandier (2 décembre).

SCIENCES ET GÉNIE DES MATÉRIAUX

«Évolution de la microstructure d'un PET lors du bi-étirage soufflage - Corrélation au durcissement structural», par Martine Gérard Picard (17 octobre).

«Comportement et rupture de gaines en Zircaloy-4 détendu vierges, hydratées ou irradiées en situation accidentelle de type RLA», par Matthieu le Saux (23 octobre).

«Comportement et transformations martensitiques de deux aciers inoxydables austénitiques: effets de la température, de la vitesse et du chargement», par Stéphanie Nanga Nyongha (26 novembre).

«Fabrication directe de pièces aéronautiques en TA6V et en IN718 : projection laser et fusion sélective par laser», par Julie Maisonneuve (27 novembre).

«Modélisation multi-échelles des structures de grains et des ségrégations dans les alliages métalliques», par Salem Mosbah (17 décembre).

«Mécanisme d'action de «Polymer Processing Aids» fluorés durant l'extrusion d'un polyéthylène basse densité linéaire: études expérimentales et interprétations», par Claire Dubrocq-Baritaud (17 décembre).

GÉNIE DES PROCÉDÉS

«Étude du reformage d'hydrocarbures liquides assisté par plasma hors équilibre pour la production de gaz de synthèse», par Guillaume Petitpas (23 octobre).

«Étude théorique et expérimentale de décharges électriques à haute pression en milieu non-réactif et réactif appliqué à la synthèse d'hydrocarbures», par Eduardo Izquierdo (11 décembre).

HYDROLOGIE ET HYDROGÉOLOGIE QUANTITATIVES

«Modélisation appliquée à la gestion durable des projets de ressources en eau à l'échelle d'un bassin hydrographique. Le cas du Mesta-Nestos», par Charalampos Skoulidakis (20 octobre).

«Étude de la rétention des radionucléides dans les résines échangeuses d'ions des circuits d'une centrale nucléaire à eau sous pression», par Frédéric Gressier (13 novembre).

«Étude et modélisation de l'altération physico-chimique de matériaux de cimentation des puits pétroliers», par Nadine Neuville (11 décembre).

«Simulation expérimentale et numérique de l'hydratation et du développement des propriétés physiques et mécaniques afin de réaliser des ciments avec de nouveaux ajouts minéraux», par Christophe Bresciani (15 décembre).

«Impact environnemental des mâchefers d'incinération d'ordures ménagères (MIOM) valorisés en technique routière: caractérisation, expérimentations multi-échelles et modélisation hydro-géochimique», par David Dabo (19 décembre).

MÉCANIQUE NUMÉRIQUE

«Étude et modélisation numérique 3d par éléments finis d'un procédé de traitement thermique de tôles embouties après chauffage par induction: application à un renfort de pied central automobile», par David Cardinaux (7 novembre).

«Modélisation et Simulation de l'écoulement d'un fluide complexe», par Grégory Beaume (1^{er} décembre).

SCIENCES ET GÉNIE DES ACTIVITÉS À RISQUE

«Maîtrise des risques industriels et culture de sécurité: Le cas de la chimie pharmaceutique», par François-Régis Chevreau (11 décembre).

MATHÉMATIQUE ET AUTOMATIQUE

«Véhicule Hybride et Commande Optimale », par Gregory Rousseau (19 décembre).

ÉCONOMIE ET FINANCE

«Approche statistique pour l'optimisation des stratégies d'analyses techniques basées sur des seuils», par Marta Oleksiv (3 décembre).

SOUTENANCES HDR

► **Blanche Segrestin** (Centre de gestion scientifique) a soutenu son habilitation à diriger des recherches (HDR) le 23 juin à l'Université Paris Dauphine. Son sujet: «Coopération et cohésion dans les régimes contemporains d'innovation».

► **Franck Aggeri** (Centre de gestion scientifique) a soutenu son HDR le 2 juillet à l'Université Paris Dauphine. Son sujet: «Régénérer les cadres de la stratégie. Mise en dispositif et exploration de nouveaux espaces d'action stratégiques».

► **Christophe Coquelet** (Centre énergétique et procédés) a soutenu son HDR le 24 octobre à l'Université Paris XIII. Son sujet: «Les diagrammes de phases, application au génie des procédés».

► **Stéphanie Even** (Géosciences) a soutenu son HDR le 28 novembre à l'Université Paris VI. Son sujet: «Modélisation du cycle du carbone organique le long du continuum rivière-estuaire-milieu côtier. Exemple d'un système fortement anthropisé: la Seine».

► **Arnaud Rigacci** (Centre énergétique et procédés) soutiendra son HDR le 11 décembre à MINES ParisTech (Sophia Antipolis). Son sujet: «Matériaux de type aérogels pour l'énergie».



NOMINATIONS DISTINCTIONS

► **Yvan Chastel** a été nommé Directeur du Centre de mise en forme des matériaux (Cemef) à compter du 1^{er} octobre. Il est titulaire d'un double diplôme d'ingénieur de l'École centrale de Lyon et de l'Université de Cornell (États-Unis) où il obtient son Ph.D en «Mechanical Engineering, Materials Sciences and Computer Sciences». Dès cette période, il collabore avec l'industrie. Il travaille également en métallurgie structurale avec le centre de recherche de Los Alamos, et en géophysique à l'université de Berkeley. Il arrive au CEMEF en 1993 pour diriger le groupe de recherche *Métallurgie, Structure, Rhéologie*. Il initie et coordonne de nombreux projets nationaux, européens et internationaux.

► **Le prix Alcan 2008**, grand prix de l'Académie des sciences, a été attribué à **Yvan Chastel** et **Roland Logé** (*Cemef*). Les deux chercheurs ont été salués de manière extrêmement élogieuse. L'ensemble de leurs travaux a permis des contributions significatives dans le design de procédés innovants (emboutissage à tiède, «*creep forming*»), l'optimisation des procédés et des microstructures qui en découlent, et la compréhension des propriétés en service d'alliages complexes (fatigue).

► **Le Centre de Géosciences accueille Martin Grenon**, professeur au Département de génie des mines, de la métallurgie et des matériaux de l'Université Laval (Québec) et directeur du programme de génie des mines et de la minéralogie. Il contribuera aux enseignements miniers délivrés aux stagiaires du CESECO et participera aux travaux sur la stabilité des talus. Son séjour permettra aussi de réfléchir aux futures collaborations entre le *Centre de Géosciences* et le *Département du génie des mines de la métallurgie et des matériaux* de l'Université Laval.



► **Le prix de thèse ParisTech 2008**, a été remis le 19 novembre à **Alexandre Dalloz** pour sa thèse, «*Étude de l'endommagement par la découpe des aciers dual phase pour application automobile*», réalisée au Centre des matériaux. L'École peut être fière car depuis la création de ce prix, en 2006, elle a été chaque année distinguée. Rappelons que ce prix, placé sous le haut patronage de l'Académie des Technologies, récompense des docteurs des écoles de ParisTech dont les travaux ont permis une avancée de la recherche.

INTERNATIONAL

Coopérations universitaires

► **Le 18 juillet dernier**, Mme Tora Aasland, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche de Norvège, accompagnée de membres de son cabinet et de représentants de l'ambassade de Norvège, a profité de son passage en France dans le cadre de travaux avec ses homologues européens pour visiter notre établissement. Reçue par Benoît Legait, Pierre Baladi, Dominique Richon et Jacques Touret, cette délégation s'est vue présenter l'École puis a échangé sur les points qui l'ont marquée (importance de la formation au management, principe des thèses CIFRE, part de féminisation des étudiants en doctorat...). Cette visite s'est conclue par un tour au Musée de minéralogie. La ministre a été particulièrement touchée que nous ayons répondu présent pour les recevoir... un 18 juillet!

► **Le 15 octobre**, visite dans le cadre du programme *Personnalités d'Avenir* du Ministère français des affaires étrangères. Une délégation indonésienne, conduite par le recteur Gumilar Rusliwa Somantri, est venue à l'École pour signer un accord de coopération entre l'Universitas Indonesia et MINES ParisTech.



Poignée de mains entre le recteur Gumilar Rusliwa Somantri (Indonésie) et Benoît Legait.

► **Le 20 novembre**, Benoît Legait et Didier Mayer recevaient des représentants de l'Université chinoise de Huazhong, venus poser les bases d'un projet de coopération sur les énergies renouvelables.

► **Le 11 décembre**, Elmar Qasimov, Vice-Ministre de l'éducation de l'Azerbaïdjan, accompagné d'une délégation, était en visite à l'École. L'Azerbaïdjan souhaite envoyer environ 50 boursiers étudier en France et a approché les établissements leaders en France, dont MINES ParisTech. Nous avons pu présenter notre école, nos particularités, et convenir de développer des coopérations pour permettre l'accueil de jeunes azerbaïdjanais dans notre cursus.



Forum Trium 2008

Avec plus de 150 entreprises présentes, le Forum Trium est le rendez-vous incontournable de la rentrée pour les étudiants des grandes écoles. Ils viennent se renseigner sur tel ou tel secteur d'activité, chercher un stage, voire une embauche. Pour les écoles c'est aussi l'occasion de mieux faire connaître leur offre de formation. Cette année, les Mastères et le Doctorat de MINES ParisTech ont suscité de nombreuses demandes de renseignements. Le Forum est organisé par des élèves des Mines, des Ponts, de l'Ensta et de l'Ensaé.

Le Forum Trium a rassemblé quelque 3 500 visiteurs, le 5 novembre à la Porte de Versailles.

©Contextes - MINES ParisTech



Éèves des Mines, en discussion avec une « jeune arcienne ».

©Contextes - MINES ParisTech

JEAN-LOUP CHENOT PASSE LE RELAIS

Un «jurassic director» ... novateur

Pendant 30 ans il a incarné le Cemef. Par la voix de Benoît Legait, l'École a rendu hommage à Jean-Loup Chenot. Voici de larges extraits du discours prononcé à l'occasion de la passation de pouvoir à la tête du Centre, le 1^{er} octobre dernier.

Jean-Loup Chenot a dirigé avec talent et efficacité le CEMEF pendant près de 30 ans. Il n'en mérite pas, pour autant, le titre de «Jurassic director»... Il est le troisième directeur du CEMEF. Avant lui, Paul Bacqué créait, à Paris, le groupe plasticité et dirigea le CEMEF de 69 à 75. Quand il quitte l'École pour rejoindre Creusot Loire, un autre jeune ingénieur du corps des Mines lui a succédé, Pierre Avenas, qui avait créé un groupe sur la viscoélasticité. Or Pierre recherchait un jeune talent dans le domaine de la plasticité... Il fait appel à ce jeune polytechnicien plein d'avenir (repéré lors d'un stage à l'IFP), ayant fait ses classes préparatoires à Louis-Le-Grand, comme lui, et titulaire d'un doctorat d'État. Jean-Loup Chenot s'est laissé séduire par Pierre, mais aussi, et surtout, par le projet de Pierre Laffitte à Sophia Antipolis. Il est recruté en octobre 75 à l'École, à Paris, et participe à la préparation du déménagement du CEMEF en 1976. Le CEMEF compte alors 45 personnes.

Un modèle de valorisation original

Jean-Loup Chenot est nommé directeur du CEMEF le 1^{er} décembre 79. En une trentaine d'années, par une association étroite avec les entreprises et avec les milieux académiques, il arrivera à tripler la taille du Centre et à donner naissance à trois mastères spécialisés et un mastère recherche. Pour cela, il a pu compter sur toute l'équipe du CEMEF et, en particulier, sur son compère depuis le début, Jean-François Agassant que j'associe à cet hommage.

L'apport scientifique le plus remarquable de Jean-Loup au CEMEF me semble être l'introduction volontariste de la simulation numérique par éléments finis, pour modéliser les processus de mise en forme. Était-ce le fait de son passage à l'IFP ou ses qualités de visionnaire? Toujours est-il que le couplage entre modélisation numérique et expérimentation physique fait du CEMEF un centre capable de tirer le meilleur profit de la physique pour la prévision des procédés de mise en forme, quel que soit le matériau. Ce succès scientifique s'est dou-



Passation de pouvoir entre Jean-Loup Chenot et Yvan Chastel. Jean-Loup (à droite) a donné à Yvan 7 éléments nécessaires à la bonne poursuite de sa mission... dont l'épée... utile dans sa lutte contre la concurrence.

blé d'un succès industriel, puisque la chaîne logicielle issue du CEMEF (en particulier *Forge 3D*) est commercialisée, avec le succès que l'on connaît, par Transvalor. Cette réussite commerciale a été organisée et pensée par Jean-Loup Chenot qui a défendu avec acharnement un modèle de valorisation original. L'École et Armines restent propriétaires de la totalité du logiciel, même si les industriels participent au développement et licencient Transvalor pour l'industrialisation et la commercialisation. Plutôt que de verser des redevances à l'École, Transvalor anime et finance des travaux de recherche. Ce dispositif souple et simple a prouvé son efficacité.

Avec l'aide de Jean-François Agassant, Jean-Loup Chenot a développé des relations très fructueuses avec le CNRS

et l'UNSA. Cela s'est traduit par la création d'une UMR avec le CNRS, et du master recherche *Physique des matériaux et mécanique numérique* et de l'école doctorale *Sciences fondamentales et appliquées*, avec l'UNSA. Mais il sait ne pas se limiter à l'horizon franco-français et crée, toujours avec Jean-François et plusieurs universités européennes, ESAFORM (Association scientifique européenne pour la mise en forme des matériaux).

Mentionnons également l'apport très important de Jean-Loup et de Jean-François au développement de notre implantation à Sophia. Avec les délégués successifs à Sophia -et je salue particulièrement Yves Laboureur et Michel Lenci- ils ont su convaincre les collectivités locales d'investir dans l'École, que ce soit en équipements scientifiques ou en bâtiments.

Jean-Loup Chenot a mené son activité de directeur du Centre tout en poursuivant ses recherches et son enseignement. Comme directeur, pour faire face au développement de son centre, il préfère nommer des chefs de groupe adjoints plutôt que de multiplier les groupes. En 92-93, alors qu'il doit faire face à des déficits records sur Armines en raison d'une mauvaise conjoncture économique, il parvient, avec l'aide de l'École, à remettre le centre sur les rails d'un «développement durable», comme on dirait aujourd'hui.

Sur le plan scientifique, il est l'auteur d'environ 200 articles et de plusieurs livres. Son enseignement s'est exercé dans le cadre des mastères spécialisés, master recherche, et de la formation doctorale. Il a encadré une trentaine de doctorants.

Jean-Loup a donc servi l'École de manière exemplaire dans toutes ses missions: formation, recherche académique, liens avec le secteur économique, et valorisation des connaissances, des procédés et des logiciels. L'excellence de ce centre de recherche dans ces différentes dimensions a d'ailleurs été reconnue par l'AERES qui a classé le CEMEF A+.

Benoît Legait

LES M.S. DE MINES PARISTECH ONT LEURS ATOUTS

Le Mastère Spécialisé (M.S.): une formation Post master, un diplôme accrédité par la Conférence des grandes écoles

21 ans déjà! Les deux plus anciens Mastères spécialisés (M.S.) de MINES ParisTech ont trois fois l'âge de raison. Et leur nombre ne cesse d'augmenter... Le point avec Stéphanie de Cacqueray.

Septembre 2008: les M.S., «Gaz» et «MatMeF», les deux plus anciens de MINES ParisTech ont diplômé -respectivement à Paris et à Sophia Antipolis- leur 20^e promotion d'étudiants!

Par ailleurs, la rentrée a permis d'inscrire 180 étudiants dans les douze M.S. à temps plein de l'École -répartis entre Fontainebleau, Paris, Évry et Sophia- et 80 élèves à temps partagé. Depuis deux ans, en effet, les M.S. se déclinent aussi en formation continue. Cinq «Executive M.S.» s'adressent à des cadres souhaitant évoluer au sein de leur entreprise.

Une image cohérente du M.S. de MINES ParisTech

L'internationalisation caractérise la «cuvée 2008». Cette année, une quarantaine d'étudiants va suivre une partie de ses études à l'étranger. En effet, les élèves d'«ALEF» et d'«EnviM» se forment quatre mois en France puis quatre mois à l'Université de Tsinghua à Pékin. Tandis que ceux d'«EnR» passent quatre mois en France puis quatre mois dans l'un des pays européens partenaires du M.S. À souligner: quatre de nos formations spécialisées sont données entièrement en anglais («CompuMech», «ALEF», «ENVIM» et «Bioplastics»). De Plus, cette année, nous avons la joie d'accueillir des Américains dans ces for-

mations anglophones. Conséquence de cette internationalisation, en 2008, pour la première fois, tous les étudiants temps plein recevront la carte étudiante internationale ISIC.

Depuis un an, Stéphanie de Cacqueray, en charge des formations spécialisées et de la formation continue, s'efforce de créer une image cohérente et unie du diplôme de Mastère spécialisé délivré par MINES ParisTech et accrédité par la Conférence des grandes écoles. Les Mastères spécialisés de MINES ParisTech revêtent à présent un visage; celui d'un ancien élève, sorti major en 2007 du Mastère spécialisé «IGE». Sébastien Prioux s'est prêté avec enthousiasme à l'exercice de la photo et on peut retrouver aujourd'hui son image sur le site internet et sur les affiches présentes dans les couloirs de l'École, les salons, ainsi que sur la nouvelle plaquette.

Un visage et aussi une accroche,



pour ces formations à distinguer des Masters du Ministère de l'enseignement supérieur: «ÉLARGISSEZ VOS COMPÉTENCES». «Nous avons testé ce visuel et ce slogan sur un salon, cela marche très bien,» précise Stéphanie. «Les M.S. sont en effet des formations pointues et professionnalisantes, qui permettent soit d'acquérir une spécialisation reconnue et recherchée par les entreprises, soit une double compétence. Pour un ingénieur généraliste de l'INSA de Lyon ou de Pékin, par exemple, mais aussi pour un juriste ou un HEC, venir suivre un M.S. en environnement ou en énergie est une formidable occasion d'ouverture pour aborder le monde professionnel.»

De très beaux projets

Autres atouts: les M.S. de MINES ParisTech sont, pour la plupart, financés par les entreprises et un étudiant sur deux est rémunéré. Enfin, les étudiants en M.S. bénéficient de la petite taille des promotions (en moyenne 15 étudiants), de l'encadrement personnalisé qui en découle, véritable spécificité de MINES ParisTech. Les enseignants-chercheurs et les responsables administratives ont à cœur la qualité des formations et la convivialité. Ils

12 M.S. temps plein

- OSE: Ingénierie et gestion de l'énergie
- GAZ: Ingénierie et gestion du gaz
- ALEF: International Energy Management
- EnR: Énergies renouvelables
- IGE: Ingénierie et gestion de l'environnement
- EnviM: International Environmental Management
- MISL: Management industriel et systèmes logistiques
- MSIT: Management des systèmes d'information et des technologies
- CoMaDis: Comportement des matériaux et dimensionnement des structures
- MatMeF: Matériaux et mise en forme
- CompuMech: Computational Mechanics
- Bioplastics: Formation spécialisée Bioplastiques (accréditation M.S. en cours)

5 Executive M.S. temps partagé

- QSE-DD: Management de la qualité, sécurité, environnement et développement durable
- ex MSIT: Management des systèmes d'information et des technologies
- IPISO: Ingénierie production et infrastructures en systèmes ouverts
- MMP: Management en mode projet
- FHO-SI: Facteurs humains et organisationnels du management de sécurité industrielle

3 B.A.D.G.E temps partagé

- MA: Management associatif
- DAE: Management de la dématérialisation et de l'archivage électronique
- EnR: Énergies renouvelables, Enjeux et filières technologiques

organisent des voyages d'études ou, comme le M.S. «MISL», par exemple, proposent des séminaires d'intégration.

Pour promouvoir les M.S., Stéphanie de Cacqueray a réalisé une plaquette qui présente l'offre des 12 M.S. temps plein de l'École (chacun ayant sa fiche descriptive). Une plaquette présentant l'offre dédiée aux formations continues diplômantes accréditées par la CGE, est en projet.

En interne, il reste encore à souder les équipes de responsables de M.S. entre elles. Une solution : l'organisation d'un séminaire ou de sorties ludiques. *«Après tout, les enseignants parviennent à créer de réelles ambiances amicales et conviviales entre leurs élèves, ce serait dommage que les équipes de professionnels qui les encadrent ne créent pas également entre elles un esprit de collaboration, de partage et de mutualisation»*, ajoute Stéphanie.

Un groupe d'échange de «bonnes pratiques»? C'est une idée qui doit faire son chemin... Reste à trouver un peu de temps libre dans les agendas qui, on le devine avec cette croissance, sont déjà bien pleins!

La tâche n'est donc pas évidente pour Stéphanie, mais elle est *«motivante»*. Car *«ces formations spécialisées sont de très beaux projets, nés d'une idée originale, répondant aux besoins des entreprises, et portée par des enseignants-chercheurs passionnés par leur spécialité et par le contact avec les jeunes - et moins jeunes. Car pour la petite histoire, notre étudiant vétérinaire est âgé de 57 ans!»*.

Pour en savoir plus : <http://www.mines-paristech.fr/masteres>



S. de Cacqueray, responsable des formations spécialisées et de la formation continue à la Direction de la recherche.

L'ACCUEIL DES NOUVEAUX DOCTORANTS

Le 29 octobre, les nouveaux doctorants de Paris, Évry et Fontainebleau étaient accueillis à Paris par la Direction de la recherche.

Une journée entière pour s'informer sur la recherche à MINES ParisTech, découvrir les spécificités de son doctorat et les ressources offertes par l'École. Chaque année, la formule d'accueil des doctorants s'enrichit.

Après le mot de bienvenue de Benoît Legait, les présentations de Michel Schmitt et de Régine Molins, les nouveaux arrivants ont pu découvrir le module de formation FLE (français langue étrangère) et la formation «Point de départ», assurée par le cabinet de conseil ARB. Ils ont également pu bénéficier d'une «introduc-

tion à la méthodologie de recherche et de transmission d'information scientifique et technique», dispensée par Clothilde Zur Nedden et Sarah Morazain (*Bibliothèque de Paris*). Les associations de chercheurs de chacune des implantations et la toute nouvelle DoPaMines, co-organisatrice de cette journée se sont présentées. Et ensuite, place aux témoignages de deux «jeunes

La thèse de Maxime Dupont, *Potentiel d'économies d'énergie par les services énergétiques - Application au cycle de vie des équipements de conversion de l'énergie* (déposée en 2007 sur Pastel) est en tête du Top 20 des thèses les plus consultées. Elle est téléchargée plus de 6 fois par jour depuis plusieurs mois. Maxime travaille maintenant à la R&D d'EDF. Pour accéder aux statistiques de consultation : <http://pastel.paristech.org/297>

Roxane Gavillon: «connaître l'état de l'art»

Roxane Gavillon, 28 ans, recherche appliquée chez L'Oréal, docteur en Génie des matériaux, a réalisé sa thèse au Cemef.



Roxane Gavillon a apporté un témoignage précieux pour les futurs docteurs.

Roxane a mordu à l'hameçon de la recherche grâce à un stage effectué pendant son DEA. Alors étudiante à l'Insa de Lyon, elle est amenée à travailler sur des matériaux poreux, utilisés pour les planches à voile. Cette expérience exaltante l'incite à poursuivre avec un doctorat. En 2003, elle rejoint le Centre de mise en forme des matériaux (Cemef) à Sophia Antipolis, pour «créer de nouveaux matériaux à base de cellulose». Sa thèse s'effectue dans le cadre d'un projet européen associant cinq pays et autant d'industriels. Son sujet est passionnant et surtout très porteur. Les applications sont «extrêmement diverses et concernent aussi bien les piles à combustible que la cosmétique...»

En septembre 2006, sa participation à un congrès sur la «chimie verte», à Dresde, constitue une étape clé de son parcours d'étudiante. Elle y présente ses travaux de recherche de manière si convaincante que L'Oréal lui demande son CV. Elle sera ainsi «gardée dans un vivier». Une simple formalité, pense-elle... Mais non! «J'ai été recontactée quelques mois plus tard et l'on m'a proposé un poste en recherche appliquée».

Au sein d'une cellule chargée de l'ouverture vers l'extérieur, il s'agit maintenant pour elle de favoriser des transferts de technologie en appliquant à la cosmétique des innovations réalisés dans d'autres secteurs, parfois aussi éloignés que l'aéronautique ou l'agroalimentaire. Son métier nécessite d'être pluridisciplinaire, afin d'enrichir la recherche et de créer de nouveaux produits. Il lui faut être à l'affût des nouvelles tendances et grandes innovations. «La veille technologique occupe 20% de mon temps, explique-t-elle. Ce qui l'incite à donner ce conseil aux jeunes étudiants : ne négligez pas l'étude bibliographique car vous devez connaître l'état de l'art dans votre domaine. Cette tâche est ingrate, mais utile». La preuve!

LA NOUVELLE ANNEXE DU CEP

La route de la science passe par le 5, rue Léon Blum à Palaiseau

Le 2 septembre 2008, le Centre énergétique et procédés inaugurerait une annexe du CEP-Paris, à Palaiseau, en présence des directeurs de MINES ParisTech et d'Armines.

Avec ses bancs d'essais, son soleil artificiel, ses manequins en mousse installés dans des voitures bardées de capteurs, la visite des laboratoires du CEP-Paris est toujours un grand moment. Voir ainsi s'élaborer la recherche, entre «bricolage» et haute technologie et se dire: «*Ici naissent les inventions de demain*», est vraiment fascinant. Désormais, au 5, rue Léon Blum à Palaiseau, d'autres bancs d'essais, d'autres manips sont en cours d'installation. Mais pourquoi donc s'éloigner de la «maison mère»?



Visite des futurs labos. L'espace, le vrai luxe des chercheurs

Parce que le génie scientifique, malgré toute son ingéniosité, a aussi besoin d'espace et de liberté d'action pour s'épanouir a souligné Denis Clodic, responsable du CEP-Paris lors de l'inauguration de ses nouveaux locaux. 2.000 m² qui seront répartis à 50-50 entre les bureaux et les labos. La place, «enlève du stress,

facilite la sécurité, la communication et la lisibilité avec les clients».

On l'aura compris, les «sous-sol et caves du boulevard Saint-Michel», quoique pittoresques, n'étaient plus de taille à abriter toutes les ambitions des chercheurs du CEP.

D'autant plus que «le secteur de l'énergie est confronté à des enjeux de taille», a souligné Benoît Legait. «Et l'École doit affirmer son ancrage dans la formation et la recherche dans ce domaine où la demande est considérable».

Les premiers installés à Palaiseau sont les chercheurs de l'équipe AnSu. AnSU pour «antisublimation» un procédé de captage du CO₂ des fumées, développé au CEP depuis 2001, et qui vient de faire l'objet d'une prise de licence d'Alstom du brevet Armines. Une chaire sur le captage et le stockage du CO₂, est, de plus, en cours de montage.

Les nouveaux locaux vont aussi permettre à la chaire Éco-conception^(*), récemment signée entre Vinci et ParisTech de

commencer à fonctionner avec une nouvelle équipe de chercheurs, sous la direction de Bruno Peuportier. Pourquoi Palaiseau? «Parce que le plateau de Saclay est un attracteur de plusieurs écoles de ParisTech, parce que les pouvoirs publics veulent créer la route de la science», répond Denis Clodic qui peut désormais voir

l'avenir en grand.

(*) Cette chaire associe MINES ParisTech, l'École des ponts ParisTech et AgroParisTech.

Les bâtiments du 5, rue Léon Blum à Palaiseau.



MINES PARISTECH SE LANCE DANS LE DÉVELOPPEMENT

Depuis quelques années, la «levée de fonds» se professionnalise. Signe de la capacité de l'École à relever les défis qui se jouent à l'échelle mondiale.

Début décembre marque une étape

importante des campagnes de développement auprès des entreprises et des anciens élèves. Sous ce vocable, il y a bien sûr la Taxe d'apprentissage: «le seul impôt dont les entreprises peuvent choisir l'affectation», souligne Johanna Ducret, chargée du mécénat industriel et des particuliers. «Il est donc important de leur montrer ce que nous faisons pour qu'elles aient envie de nous soutenir». La collecte est en croissance et atteint aujourd'hui 1,5 million d'euros par an.

La levée de fonds auprès des industriels et des particuliers est rendue possible grâce à la fondation FI3M -déclarée d'utilité publique depuis... 1947. Mais on peut véritablement dater son essor avec la création de la première Chaire d'enseignement et de de recherche, en 2005. Aujourd'hui on en compte une dizaine, couvrant des domaines d'intérêt public et d'avenir, comme la sécurité industrielle, les nouvelles stratégies énergétique, l'eau, l'énergie, l'éco-conception...

«L'École capitalise sur le partenariat établi de longue date par ses centres de recherche, avec les entreprises. N'oublions pas que nous sommes numéro 1 pour le volume de recherche contractuelle!», rappelle Valérie Teboul-Weber, chargée du mécénat des particuliers. «C'est pour cela que cela marche si bien», poursuit Johanna qui a participé au montage de chacune de ces opérations. Un processus long, pouvant impliquer jusqu'à une dizaine de partenaires qui s'engagent -pour une chaire MINES ParisTech- à financer, à hauteur de 200 à 300 000 € par an pendant 5 ans, un projet de recherche et de formation.

Le fund raising (ou levée de fonds) auprès des anciens élèves et amis de l'École, véritable institution chez les Anglo-saxons, est une pratique nouvelle chez nous. La campagne a rencontré un franc succès. 110 donateurs ont permis de financer 31 bourses pour des étudiants étrangers. «Tout don compte, car il manifeste un soutien aux objectifs affichés par MINES ParisTech», souligne Valérie. Et les jeunes promotions qui disposent de moyens plus modestes, sont très sensibles à cette possibilité de montrer leur attachement à leur école».

L'objectif est d'atteindre 25 millions d'euros en 5 ans (nous en sommes à plus de 7 millions d'euros en 5 ans). Dans un contexte où la part du budget de l'État reste stable alors que la concurrence fait rage, aussi bien dans le domaine de la recherche que de l'enseignement supérieur, cette ambition témoigne de la volonté de l'École de rester au nombre des meilleurs établissements mondiaux.

Pour en savoir plus, contact: johanna.ducret@mines-paristech.fr



En bref

► Le 4 novembre à Paris: signature de la Chaire Vinci-ParisTech sur l'éco conception des ensembles bâtis et des infrastructures. Les thèmes d'enseignement et de recherche porteront sur les éco-quartiers, la réhabilitation des ensembles bâtis, l'analyse du cycle des constructions, la biodiversité, l'aménagement et la mobilité durables. Contact: bruno.peuportier@mines-paristech.fr

► Conférences organisées par les élèves du cycle Ingénieur civil.

Le 21 octobre: *Growing Total in a new environment*, par Jean-Jacques Mosconi, Directeur Stratégie & plan du groupe Total.

Le 10 novembre: *La SNCF: les nouveaux défis*, par Jean-Pierre Farandou, Directeur général délégué SNCF Proximités.

Le 21 novembre: *L'innovation chez Alstom*, par Stéphane Le Corre, vice-président de la stratégie. Contact: bde-entreprise@mines-paristech.fr

► 21 et 22 novembre, Géorencontres au 60, bd St-Michel. Cette manifestation, co-organisée par le Musée de minéralogie, dans le cadre de l'année internationale de la planète Terre, proposait de nombreuses conférences sur la géologie, minéralogie, paléontologie et volcanologie... À noter: la présence d'une équipe de tournage de la *Fondation Maison des Sciences de l'Homme*. Les débats ont été filmés et iront enrichir le fonds des *Archives audiovisuelles de la recherche* (AAR). Ce programme vise à constituer des ressources multimédia et à valoriser un patrimoine scientifique, culturel et artistique dans les principaux domaines des sciences humaines et sociales. Il comprend de plus de 5000 heures de vidéos ([www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/](http://www.archivesaudiovisuelles.fr/)) Site: <http://www.inter-mines.org>

► Mardi 16 décembre à Sophia Antipolis: *Carbone et Prospective*. Colloque international de lancement de la *Chaire de modélisation prospective au service du développement durable*, créée conjointement par le CMA-MINES ParisTech et le CIREN/École des Ponts et Chaussées-AgroParisTech. Contact: nadia.maizi@mines-paristech.fr

PARUTIONS

Aux Presses de MINES ParisTech



99
titres au catalogue!
10 nouvelles parutions au cours des six derniers mois, les Presses de MINES ParisTech affichent une belle énergie

Contact: silvia.dekorsy@mines-paristech.fr

<http://www.ensmp.fr/Presses/>

Les Presses créent l'événement et rencontrent leurs lecteurs

Le 2 décembre, une centaine de personnes se sont réunies au 60, boulevard Saint-Michel pour écouter Alain Desrosières, sociologue, administrateur de l'INSEE et membre du Centre Alexandre Koyré (EHESS, CNRS). Le thème de sa conférence: *Gouverner par les nombres: de quelques controverses récentes sur les statistiques publiques*. Alain Desrosières a abordé quatre types de quantification des politiques publiques aujourd'hui très discutés, voire controversés: l'indice des prix, le taux de chômage, l'évolution du PIB et la mesure de la pauvreté. Il a clairement montré à quel point il était important de « désenclaver » le travail, apparemment technique, des statisticiens, tant celui-ci est au cœur des enjeux de la société et du politique dont il peut même éclairer les choix.

Cette manifestation a été organisée conjointement par le Centre de sociologie de l'innovation et les Presses, à l'occasion de la parution des ouvrages *Pour une sociologie historique de la quantification* et *Gouverner par les nombres*, dans la collection *Sciences sociales* dirigée par Cécile Méadel.



REVUE DE PRESSE

France 3 Région Côte d'Azur (1/12/2008). Reportage sur l'énergie en PACA. Les chercheurs du *Centre énergétique et procédés* (CEP) de Sophia Antipolis sont interrogés sur la ressource solaire et les panneaux photovoltaïques.

Les Echos (31/11/2008): «Écoles: dix clefs pour réussir à l'international». L'une d'entre elles consiste à «expliquer les particularités françaises». **Benoît Legait** est cité.

L'Expansion (novembre 2008): «Le grand bluff du développement durable». Selon **Franck Aggeri** (Centre de gestion scientifique - CGS): «On n'ira pas dans le bon sens tant que les entreprises ne modifieront pas en profondeur leur modèle économique».

Le Monde Campus (12/11/2008): «Les filières doctorales, les jurys de thèse, les partenariats sur les contrats et les diplômes communs permettent des allers-retours entre université et grande école». Les centres de *Robotique* et de *Gestion scientifique* sont donnés en exemple. **Arnaud de la Fortelle**, **Claude Laurgeau**, **Franck Aggeri**, **Armand Hatchuel** et **Michel Schmitt** livrent témoignages et analyses.

Les Echos (21/10/2008) «Les grandes écoles à la conquête de la planète. (...) l'École des mines de Paris, en collaboration avec l'Insa de Lyon, propose à Pékin deux masters spécialisés dédiés à l'énergie et à l'environnement».

Le Monde économie (21/10/2008). «La crise, une occasion en or pour les multinationales émergentes». Une chronique de **Joël Ruet** (Centre d'économie industrielle - CERNA).

Libération (20/10/2008): «Quand les écoles se mettent au vert». **Jasha Oosterbaan** (Isige), responsable du *Mastère spécialisé en management QSE et développement durable*, est cité.

infos-industrielles.com (20/10/2008): «Un service web relie les principales bases de données en matière de radiations solaires». Il est question du projet SoDa, piloté par le CEP.

L'Usine Nouvelle (16/10/2008): «Le

retour en grâce de l'industrie». **Gilles le Blanc** (CERNA) répond à deux questions sur les leçons de la crise et le rôle des gouvernements.

qualiteonline.com (15/10/2008): «17 septembre: 2^e édition des Rencontres internationales du management». Compte rendu de la manifestation organisée par l'Association amicale des anciens élèves de l'École et *Paristech Alumni*. Le thème: «Chine France: regards croisés sur le management».

Paris-Pékin en courant! Philippe Fuchs a gagné son pari (cf. La Lettre n° 134)

AFP La gazette des jeux (15/08/2008) «Il aura fallu 161 jours de course à pied et 10 paires de chaussures à un Français de 57 ans, **Philippe Fuchs**, pour parcourir les 8.500 km qui séparent Paris de Pékin. Détail intéressant, le coureur, arrivé jeudi au Stade Olympique, était équipé de capteurs. Selon le responsable du projet, organisé par Dassault Systèmes (...) Il s'agit de confronter le modèle théorique du pied aux données réelles. L'ensemble des données recueillies en temps réel sera exploité par l'Institut des Sciences du mouvement de Marseille, dans le but de faire avancer la recherche scientifique et de promouvoir les innovations technologiques dans le monde du sport.» Cette brève relatant l'arrivée du chercheur du Centre de robotique à Pékin est reprise par de nombreux sites internet français et étrangers. **Le Parisien** (15/08/2008) publie, de son côté, une photo pleine page de Philippe sur la grande muraille de Chine.

Le Monde économie (07/10/2008): «L'École des mines, pionnière des "renouvelables". Créé en 2002, le master européen sur les énergies renouvelables compte parmi les formations les plus anciennes en ce domaine. **Didier Mayer** (CEP), est cité.

Le Monde (06/10/2008): «La grande majorité des films français sont déficitaires». Seuls 15 des 162 longs métrages de 2005 ont recouvré leurs dépenses, révèle une étude réalisée au CERNA par **Olivier Bomsel** et **Cécile Chamaret**.

Le Monde économie (30/09/2008): «Apprendre à innover», par **Armand Hatchuel**. «Le malaise actuel des cadres pourrait donc être, en partie, la conséquence d'une diffusion encore trop limitée des principes de management adaptés à l'innovation intensive», conclut le chercheur du CGS.

Référence industrie (septembre-octobre 2008): La Coopération laser franco-allemande (CFLA) regroupe les compétences du *Fraunhofer Institut Lasertechnik* à Aix-la-Chapelle et de l'École des mines de Paris, précise **Wolfgang Knapp** qui souligne «un partenariat franco-allemand unique entre Fraunhofer et Carnot».

La Lettre de l'environnement (septembre 2008): «Le Centre de mise en forme des matériaux (Cemef) de l'École des mines de Paris a lancé cette année une spécialisation sur les bioplastiques.»

Le Monde 2 (28/09/2008): «Matière grise, la nouvelle révolution chinoise». Cet article brosse notamment le portrait de **Peng Minjia**, étudiante chinoise. «Elle a découvert sur Internet que ParisTech propose à Tongji un master en prévention des risques industriels. Elle s'est portée candidate et a été choisie pour une bourse proposée par Arkema, société française de chimie implantée en Chine. Celle-ci va déboursier 20 000 euros pour financer le séjour de l'étudiante à l'École des mines de Paris et ses stages.»

Le Petit Niçois (25/09/2008): «Le Mastère spécialisé Ose de l'école des mines de Paris organise un salon sur les énergies renouvelables». Il s'agit du salon *Electrons libres* (à Nice les 26 et 27 septembre 2008). *Radio Ethic* (15/09/2008), diffuse sur internet un entretien avec **Julien Tchernia**, élève du Mastère. Et *Tribune Bulletin Côte d'Azur* (05/09/2008) annonce la tenue du salon.

L'Usine Nouvelle (25/09/2008): «La décennie de tous les possibles». Dans ce dossier consacré à l'automobile de demain, **Arnaud de la Fortelle** (Centre de robotique), se prend à rêver: «(...) nous n'aurons plus à conduire. Juste à décider de la destination et à se laisser guider par ces véhicules robotisés.»

La Tribune (23/09/2008): «L'accès à l'Internet haut débit doit-il être un service public ?» Oui, répond **Olivier Bomsel** (Cerna).

La correspondance de la presse (19/09/2008): «Les professionnels de la culture et de l'économie numérique de l'Union européenne s'accordent sur des pistes de réflexion dans leur lutte contre le piratage». **Olivier Bomsel** est cité.

Enjeux Les Echos (septembre 2008): «Adieu abondance bonjour rareté». Gilles Le Blanc (Cerna) est cité: «Jusqu'à présent les entreprises pouvaient compter sur des matières premières relativement bon marché (...) La situation les oblige à trouver un nouvel équilibre entre capital, travail et matières premières».

Futuribles Analyse et Prospective (septembre 2008): «Oser l'innovation» Un dossier spécial situant les enseignements des Entretiens de Margaux (septembre 2007) sur l'innovation dans la perspective de travaux récents. Pascal Iris, directeur d'Armines, est cité: «tant que les procédures internes des grands groupes mettront face à des PME technologiques des acheteurs jugés sur le seul indicateur de faire baisser les prix, laminier les marges, les petites entreprises auront bien du mal à se développer».

Le Parisien économie (15/09/2008): «L'avenir sourit aux ingénieurs en herbe». «Pour Michel Schmitt, directeur de la recherche à l'École des mines de Paris, il y a une désaffection des jeunes pour les métiers d'ingénieur...»

Emballages (08/09/2008): «Le Centre de mise en forme des matériaux (Cemef) lance une formation sur les bioplastiques.»

Le Monde économie (07/09/2008): «Spécial énergie - Des centres de recherche sur les scénarios du futur». Une douzaine de centres sont mentionnés dont le Centre énergétique et procédés et le Centre d'économie industrielle.

Systèmes solaires (bimestriel) (03/08/2008): «Urbanisme durable» «S'attaquer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans le bâtiment nécessite une démarche plus globale, qui doit prendre en compte l'impact des choix urbanistiques et leurs retentissements sur la densité, la fluidité et les transports», précise cet article qui mentionne un calcul du CEP.

Soins cadres de santé (août-octobre 2008): «Améliorer la gestion des lits, l'expérience de la MeaH» Un article présentant les propositions de la Mission d'expertise et d'audit hospitaliers (MeaH) en matière de pilotage de la gestion des lits, dont François Engel (CGS) est co-auteur.

La revue de presse est en ligne sur le serveur www.ensmp.fr.

Bonne couverture presse du «Classement des Mines»!

L'Express (30/10) «Pour la 2^e année, l'École des mines de Paris sort son Classement international professionnel des établissements d'enseignement supérieur.»

Le Monde de l'Éducation (oct. 2008) fait le point sur les classements internationaux. Le classement de «l'École des mines-ParisTech» est mentionné sous le titre «Le plus carriériste».

AFP Economique (22/09/2008) «Seules six écoles de management françaises se classent dans le classement international de l'enseignement supérieur 2008 établi pour la deuxième fois par l'École des mines de Paris.»

La lettre de l'Étudiant (22/09/2008) «Le classement des Mines et des élites»

La Nouvelle République (19/09/2008) «HEC, l'Ena et Sciences-Po Paris sont dans le top 12 du classement international 2008 réalisé par l'École des mines à partir du parcours des dirigeants des 500 plus grandes entreprises du monde.

metro (19/09/2008) «Trois établissements d'enseignement supérieur français, HEC, l'Ena et Sciences-Po Paris sont dans le top 12 du classement international 2008 réalisé par l'École des mines».

latribune.fr (19/09/2008) «Universités: la France maintient ses positions»

Nice Matin (19/09/2008) «Meilleures écoles: HEC, l'Ena et Science-Po Paris primées».

Les Echos (19/09/2008) «Science po Paris, HEC, et l'Ena bien classés»

studyrama.com (19/09/2008) «L'Université de Tokyo atteint la première place suivie de l'Université américaine d'Harvard. Le top 14 (établissements ayant formé l'équivalent des 4 dirigeants ou plus) réunit 5 établissements japonais, 5 américains, 3 français et 1 britannique. La France classe 27 établissements parmi les 350 ; ParisTech, avec 5 de ses membres classés parmi les 350, prendrait la 3^e place.»

AFP Mondial (18/09/2008) «HEC, l'ENa et Science-Po Paris dans le top 12 d'un classement international». «Ce classement, lancé en 2007 par l'École des mines de Paris, a été élaboré à partir de l'analyse du parcours des numéros uns des 500 entreprises mondiales au meilleur chiffre d'affaires du classement du magazine Fortune.»

L'Usine nouvelle (18/09/2008) «Les Mines sortent le CV des grands patrons»

Le Figaro (18/09/2008) «L'université de Tokyo, Harvard et Stanford sont les établissements qui ont formé le plus grand nombre de dirigeants de multinationales aujourd'hui en poste. Mais, ô stupeur, HEC serait 7^e, l'Ena 10^e, Sciences Po, 11^e, Polytechnique, 15^e et les Mines 20^e. Avec ce second classement de l'École des mines, l'enseignement supérieur français relève la tête et se classe en 3^e position après les États-Unis et le Japon pour le nombre de ses établissements de qualité».

Présentation du classement également sur les sites: **parisobs.nouvelobs.com** (18/09/2008), **itrmanager.com** (18/09/2008), **france2.fr** (18/09/2008), **vousnousils.fr** (18/09/2008) et **lexpansion.com** (17/09/2008).

Le Point (18/09/2008). «L'École des mines persiste et signe». «Coucou, voilà le classement qui sauve les grandes écoles françaises de la Berezina de Shanghai, place le pays au 3^e rang mondial derrière les États-Unis et le Japon, et met HEC, la 1^{ère} école française, au 7^e rang mondial! Vous l'avez reconnu, c'est le classement des Mines. Pour les détracteurs, les bonnes performances de nos écoles ne sont que le reflet d'un travers bien français: son hyperélitisme, puisque tous les patrons ont suivi les mêmes cursus! Pas plus que l'Allemagne ou que les tats-Unis, répond en substance **Nicolas Cheimanoff**.

MOCI News (18/09/2008) «Classement des grandes écoles: le match MINES ParisTech/ Shanghai».

en3mots.com (18/09/2008) «Vous êtes étudiants à HEC, à l'Ena, à Science-Po ou Polytechnique? Quelle chance! Vous avez de fortes probabilités de vous trouver dirigeant exécutif d'une des 500 plus grandes entreprises mondiales! C'est l'École des mines qui vous le dit...»

boivigny.com (17/09/2008) «Après son coup d'éclat de l'an passé, et malgré toutes les attaques dont elle a fait l'objet en publiant son premier classement mondial des universités, l'école des Mines de Paris persiste et signe».

La Tribune (14/08/2008) «Université la France peut mieux faire»: À l'occasion de la sortie du 6^e Classement de Shanghai, d'autres classements sont évoqués: comme celui de l'École des mines de Paris. «Il ne faut donc pas considérer le classement de Shanghai comme seule illustration d'une réalité indiscutable, conclut l'article, en précisant que la France «reste la 4^e destination des étudiants étrangers, derrière les États-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne».

225 ANS: LA VIE DEVANT SOI

Un anniversaire pour prendre date

Jeudi 27 novembre 2008, une soirée prestige a réuni quelque 300 personnes au 60 boulevard Saint-Michel. Le Musée de minéralogie brillait de tous ses feux. Il faut dire que l'École et les Collections du musée fêtaient leurs 225 ans.



Denis Ranque, président du CA de MINES ParisTech.

«225 c'est 15 au carré, ou 9 fois 25...» Cet humour... potache a visiblement réjoui l'assemblée des personnalités invitées à célébrer les 225 ans de l'École des mines. Voilà donc une bonne raison de fêter avec un

lustre particulier l'anniversaire d'un établissement que nombre d'entre eux avaient eu l'occasion de fréquenter en tant qu'élèves. Denis Ranque, le PdG de Thales, et président du Conseil d'administration de MINES ParisTech et Benoît Legait ont donné le ton de la soirée. Il s'agissait tout autant de souligner la vitalité d'une institution que de remercier les donateurs qui l'aident à relever les défis de la mondialisation. En effet, «la compétition, déjà

ancienne pour la recherche et le doctorat, s'étend aujourd'hui à notre cœur de métier, la "graduate school", c'est-à-dire les cycles ingénieur ou masters», a souligné le Président.



Ajoutant «Tous les pays développés misent, aujourd'hui, sur la société de la connaissance et comptent sur les établissements d'enseignement et de recherche pour éclairer l'avenir». Avec ses partenaires et amis, MINES ParisTech est prête à assumer ses responsabilités.



Une assemblée nombreuse et détendue. Pierre Laffitte (2^e à droite), attentif aux discours.

Agenda

► À voir jusqu'au 4 janvier 2009, les vitrines de Noël du *Printemps-Hausmann*. Elle vous parleront de MINES ParisTech... Cette année, en effet, le thème central des vitrines porte sur les cristaux. Le Musée, sollicité par la Direction marketing du grand magasin, a fourni un certain nombre de minéraux qui ont été bien intégrés à la décoration «Noël Rêve Cosmic». Contact: lydie.touret@mines-paristech.fr

► Mercredi 7 janvier à Paris: ARPEGE et ECOINNOV. Ces deux ateliers de réflexion prospective sur l'écologie industrielle et l'éco-innovation, financés par le programme ANR PRECODD, présentent leurs résultats. Contact: frederic.planchard@mines-paristech.fr

Petite annonce

► Si vous êtes enseignant chercheur, amateur de *Blake et Mortimer*, et si vous êtes volontaire pour participer à un colloque sur la science dans l'œuvre de Jacobs, contactez louis.thiers@mines-paristech.fr (élève IC de 2^e année)!

Lettre

magazine d'information de
MINES ParisTech
60, boulevard Saint-Michel
75272 - Paris Cedex 06
tél. : 01 40 51 90 00
Benoît Legait,
directeur de publication
Simone Païta, rédaction
Benoît Tandonnet, maquette
✉ János Káldi, illustrations
ISSN : 1284-3709